

VIVE LA DANSE

17/18

DIMANCHE 27 MAI 2018
de 14h à 20h / Aux Ateliers des Capucins
Une manifestation gratuite et ouverte à tous

**Le Quartz & Kubilai Khan Investigations chaussent des bottes de 7 lieues
et nous font vivre un tour du monde dansant.**

Tout un dimanche après-midi de printemps, venez fêter la danse dans tous ses états, dans le magnifique espace des Ateliers des Capucins. Que vous soyez simples spectateurs ou danseurs occasionnels, que vous pratiquiez en amateurs, en initiés, en spécialistes ou pas du tout ! Venez vivre la belle folie collective de Vive la Danse ! Une journée pour aller plus loin, franchir allègrement les fuseaux horaires et donner du vent à ses talons.

Invitation aux voyages, intensifiant nos émotions, transportés ici dans les boucles d'une chorégraphie sur roller, là dans les esquives et les uppercuts des boxeurs de Chili Chili Bang Bang, déployée vivement dans la gestuelle coupante et vertigineuse d'un monde en accélération, orientée vers les Sky Tower de la vertigineuse mégapole singapourienne ; se rechargeant dans les chest pop, les arm swing et les gimmicks d'un Krump rassemblant une énergie libératrice et émancipatrice qui se glisse sous tous nos pas. Danse, danse, danse ... The comet is coming !

brestaim

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

SACD
SOCIÉTÉ DES ARTISTES
SCÉNARISTES ET RÉGISSEURS

la culture avec
la copie privée

LES ATELIERS
CAPUCINS

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

est subventionné par

Brest
MÉTROPOLE

Culture
communication
Ministère

Région
BRETAGNE

Finistère
Penne-ar-Beuf
LE DÉPARTEMENT

LE FONDS DE DOTATION DU QUARTZ
Crédit Mutuel Arkéa, Engie Cofely,
Cloître Imprimeurs, Librairie Dialogues, SDMO Industries

ENTREPRISES PARTENAIRES DU QUARTZ
Air France, ExterionMedia

Contact

60 rue du Château / 29200 Brest
RÉSERVATIONS > WWW.LEQUARTZ.COM / 02 98 33 70 70

brestaim
Gestion d'équipements publics

HUNTER MARC LAINÉ

TH

MAI 2018
MERCREDI 23 (20h30)
JEUDI 24 (20h30)

GRAND THÉÂTRE
Durée 1h30

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

HUNTER

MARC LAINÉ

Texte, mise en scène et scénographie

Marc Lainé

Musique originale **Gabriel Legeleux**
(alias Superpoze)

Avec

Geoffrey Carey (Le père)

Bénédicte Cerutti (Claire)

Marie-Sophie Ferdane (Irina)

Gabriel Legeleux (Tommy)

David Migeot (David)

Collaboration artistique **Tünde Deak**

Collaboration à la scénographie

Stephan Zimmerli

Création des maquillages et prothèses

Cécile Kretschmar

Lumières et régie générale **Kevin Briard**

Vidéo **Baptiste Klein**

Son **Morgan Conan-Guez**

Plateau **Farid Laroussi / Sébastien Jouen**

Régie vidéo **Yann Philippe**

Maquillage **Noï Karuna**

Costumes **Marie-Cécile Vialt**

Administration, Production, Diffusion

Les Indépendances - Colin Pitrat,

Clémence Huckel, Florence Bourgeon

Construction décors

Ateliers de la Comédie de Saint-Etienne

Avec des photographies de la série

« Porosités de passage » de **Vincent Fillon**

Remerciements à Aurélie Lemaigen,

Benoît Simon, Emilie Lechevalier, ainsi qu'aux

équipes d'Astérios et Grand Musique Management.

A la mémoire de Jacques Mollon.

Le texte de la pièce est publié aux éditions
Actes Sud.

Production La Boutique Obscure

Coproduction et résidences Centre Dramatique

National de Normandie-Rouen / Chaillot - Théâtre

National de la Danse / Scène nationale 61 /

Les Subsistances 15/17 / Comédie de Saint-Etienne -

Centre dramatique national / La Ferme du Buisson,

Scène nationale de Marne-La-Vallée / Maison des Arts
de Créteil

Avec le soutien du Ministère de la Culture – DRAC

Normandie, de la Région Normandie, du Conseil Géné-

ral de l'Orne, du Fonds SACD Théâtre, de la

SPEDIDAM et avec la participation du DICRÉAM (CNC).

LA SPEDIDAM est une société de perception et de
distribution qui gère les droits des artistes interprètes
en matière d'enregistrement, de diffusion et de
réutilisation des prestations enregistrées

ENTRETIEN AVEC MARC LAINÉ

Que raconte Hunter ?

Hunter met en scène un couple reclus dans une maison pavillonnaire, assailli par une créature monstrueuse dont on ne sait si elle est réelle ou seulement la projection fantasmagorique des autres personnages. Comme dans la plupart de mes pièces, je cherche ici à brouiller les limites entre fiction, rêve et réalité. Irina, qui fait intrusion dans la vie de Claire et David, va d'abord les hanter dans des séquences oniriques, pour finir par les agresser dans leur maison, concrétisant ainsi leurs visions cauchemardesques. Irina est avant tout une créature fantasmagorique, imaginée par les autres personnages. Par son père le premier, qui lui raconte depuis l'enfance qu'elle est un monstre et qu'elle se changera en bête sauvage si elle éprouve du désir pour un homme. La figure du « loup garou » appartient au bestiaire de la littérature gothique et du cinéma d'horreur.

C'est une métaphore de la sauvagerie contenue en chacun de nous et généralement liée au sexe masculin. Je trouvais intéressant d'interroger cette sauvagerie « au féminin ». On pourrait dire qu'Irina incarne une forme de désir à l'état brut, un désir si contraint qu'il en devient monstrueux, incontrôlable. *Hunter* traite du cannibalisme amoureux et du fantasme de dévoration.

Êtes-vous amateur de films d'horreur ?

Pas vraiment... Le cinéma d'horreur rend captif le regard, nous oblige à fixer des images insupportables. C'est tout le contraire que je cherche à faire sur scène. Lorsque le cinéma s'empare de la figure du loup-garou, par exemple, le spectateur doit voir et « croire » à la transformation plutôt que de s'interroger sur la portée symbolique et le sens de cette transformation. Ici, cette métamorphose se fait sur scène et en direct, dans une esthétique « home-made », en maquillant à vue et en révélant les trucages. Le spectateur est libre de choisir ce qu'il regarde : la fabrication bricolée d'une image sur scène ou sa réalisation sublimée sur un écran. C'est dans ce choix, dans cet écart entre théâtre et cinéma, que des espaces de pensée et d'interprétations lui sont offerts.

L'histoire de la patineuse Tonya Harding avec Break Your Leg !, le road-trip avec Vanishing Point, aujourd'hui le cinéma d'horreur...

D'où vient votre intérêt pour la culture populaire ?

Les histoires que je raconte s'inscrivent effectivement toujours dans des « genres » habituellement traités par le cinéma ou la littérature dite « populaire ». Travailler sur ces genres, c'est une manière d'avancer masqué, de poser un regard décalé sur des sujets essentiels pour moi, à la fois intimes et universels. Je ne fais pas de distinction entre culture populaire et savante. Ce que je souhaite avant tout, en tant qu'auteur et metteur en scène, c'est entremêler les disciplines et les références, les genres et les registres pour créer des formes ouvertes, hybrides qui peuvent susciter la curiosité des spectateurs qui n'ont pas forcément l'habitude d'aller au théâtre. C'est aussi pour cette raison que j'invite des musiciens comme Superpoze à faire partie intégrante de mes spectacles : réunir un public de toutes les générations et de toutes les cultures.

MARC LAINÉ

Marc Lainé, né en 1976, est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Dès 2000, il travaille pour le théâtre et l'opéra en tant que scénographe et assistant à la mise en scène. Depuis 2008, il conçoit ses propres spectacles. Affirmant une écriture résolument « pop » et une démarche transdisciplinaire, il y croise le théâtre, le cinéma et la musique live. Avec l'auteur Mike Kenny, il crée *La Nuit électrique*, nommée aux Molières 2009 (catégorie meilleur spectacle jeune public). En 2010, il crée sa compagnie, La Boutique obscure, et entame un cycle sur les grandes figures de la culture populaire à travers les spectacles *Norman Bates est-il ?*, *Just For One Day !*, et *Break Your Leg !* La même année, il monte *Memories From The Missing Room*, inspiré par l'album du groupe folk-rock Moriarty.

En 2014, *Spleenorama*, inspiré par la mythologie rock, avec Bertrand Belin tourne dans la France entière. En 2015, il crée au Théâtre national de Chaillot *Vanishing Point, les deux voyages de Suzanne W.* qui remporte deux Prix de la Critique : meilleure création d'une pièce en langue française et meilleure composition de la musique de scène par le groupe Moriarty. Après *Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser*, créé en 2016 à la Comédie de Saint-Étienne, il monte en janvier 2018 à Théâtre Ouvert *La Fusillade sur une plage d'Allemagne* de Simon Diard. Les textes de ses spectacles sont publiés aux éditions Actes Sud.

« Théâtre, musique live et tournage en direct, le spectacle ludique *Hunter* fait mouche avec son air d'enfance et ses jeux où l'on aime tant s'amuser à se faire peur si fort. »

hottello

« On relève surtout de vraies trouvailles de mise en scène et de scénographie... Et progressivement le spectateur est happé par l'histoire, captivé par l'ambiance poisseuse, saisi d'une angoisse qui ne cesse d'enfler. Puissant. »

Le Parisien